

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Lviv (Ukraine)

N° 865

Identification

<i>Bien proposé</i>	Lviv – ensemble du centre historique
<i>Lieu</i>	Galicie, région de Lviv
<i>Etat Partie</i>	Ukraine
<i>Date</i>	30 juin 1997

Justification émanant de l'Etat Partie

Le bien proposé pour inscription est :

- un exemple d'environnement urbain unique, tant dans la région qu'en Europe de l'Est ;
- le résultat des influences communes de traditions architecturales aux origines différentes et d'activités urbaines délibérées ;
- un exemple de la conservation efficace d'un environnement historique et du développement harmonieux d'une grande ville.

La ville abrite une concentration unique de chefs d'œuvre architecturaux et artistiques de la plus grande valeur, fruits de la symbiose des styles issus des traditions culturelles locales (école de Galicie de l'ancienne architecture russe), orientales (byzantine et arménienne), et européennes (principalement italienne et allemande). Parmi les plus importants figurent des temples de l'ancienne période russe, de magnifiques ensembles de la Renaissance, des exemples de l'architecture et de la sculpture baroque et rococo, et des influences de l'*Art Nouveau*, de la *Sécession*, et des écoles ukrainiennes modernes.

De nombreux bâtiments historiques abritent des peintures monumentales et des reliques historiques.

Le centre historique de la ville de Lviv appartient non seulement à la culture ukrainienne, mais également au patrimoine national des peuples arménien, allemand, juif, polonais, italien et autrichien.

Le bien proposé pour inscription est le quartier historique d'une cité vivante, telle que définie dans les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du Patrimoine mondial*. Le centre historique de Lviv est le mieux préservé que l'on puisse trouver dans n'importe quelle ville d'Ukraine. Il répond aux **critères i, v et vi** des *Orientations*.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

La colonisation des rives de la Poltava, sous la colline de Zamovka, commença au milieu du v^e siècle après Jésus-Christ, au carrefour d'importantes voies de commerce reliant la Baltique, l'Europe centrale, la Méditerranée et l'Asie. Elle se développa peu à peu, jusqu'à devenir au xiii^e siècle une ville organisée et fortifiée appelée Lviv. C'était la plus grande ville des terres des Slaves orientaux, sur les cours des fleuves Bug, Sian et Dniestr (Galicie), qui entra dans l'histoire en tant qu'entité politique au x^e siècle, lorsqu'elle devint un Etat vassal du grand-duché de Kiev (Kyiv). Le prince (kniaz) Roman Mstioslavovitch, qui hérita des terres en 1199, réunit la Galicie et Volyn en un seul Etat, qui survécut à l'effondrement du grand-duché de Kiev. Lviv fut reconstruite et agrandie par le prince Lev Danilovitch (1264-1301).

En 1272, Lviv était devenue la capitale de la principauté unifiée et le resta jusqu'à ce qu'elle aussi disparut en 1340, lorsqu'elle fut annexée à la Pologne par Casimir III le Grand. Cependant, la ville maintint sa suprématie en Ukraine occidentale, et son importance stratégique et commerciale lui apporta de nombreux privilèges qui lui assurèrent le monopole commercial avec l'Est. En 1412, elle devint un archevêché catholique. La ville attira une population multi-ethnique, les différents groupes cohabitant en communautés séparées. Les communautés ukrainienne, arménienne et juive étaient autonomes, à l'encontre des groupes catholiques (Allemands, Polonais, Italiens et Hongrois). La rivalité intense qui les opposait aboutit à la création de nombreux chefs d'œuvre architecturaux et artistiques.

La prospérité de Lviv n'eut pas à souffrir d'épidémies, de guerres ou d'incendies fréquents. Toutefois, elle fut sérieusement touchée par le siège ottoman en 1672 et ne s'était pas encore remise de ses blessures lorsqu'elle fut conquise et mise à sac par Charles XII de Suède en 1704. Toutefois, certains importants édifices religieux, tout particulièrement des monastères, virent le jour au xviii^e siècle. Avec le premier partage de la Pologne en 1772, Lviv devint la capitale de la nouvelle province autrichienne.

Sous la férule autrichienne (jusqu'en 1918), les fortifications furent démantelées et de nombreuses fondations religieuses fermées, leurs bâtiments utilisés à des fins laïques ; on put également constater une considérable reconstruction de bâtiments médiévaux. En 1848, année de révolution, le centre de la ville fut le théâtre d'actions militaires qui causèrent de sérieux dégâts. En 1918, Lviv fut incorporée à la nouvelle République de Pologne, mais fut rendue à l'Ukraine après la Seconde Guerre mondiale.

Description

La zone du centre historique de Lviv proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial couvre 120 hectares.

Le cœur de la cité se compose du *Haut Château (Vysokii Zamok)* et de la zone qui l'entoure (*Pidzamtche*), qui se développa à la fin du Moyen Âge. Seul le tertre du château s'élève encore. Au XIII^e et au début du XIV^e siècle, le *Pidzamtche* accueillit dix églises et monastères orthodoxes, trois églises arméniennes, deux cathédrales catholiques, une mosquée et une synagogue. Seules cinq églises ont survécu :

- L'église *Saint Mykolai* fut pour la première fois mentionnée en 1292 et fut l'église familiale des princes de Galicie. Cette structure cruciforme, dotée d'un dôme et qui conserve ses murs de pierres datant du XIII^e siècle, est typique du style unique de l'architecture galicienne.
- L'église *Sainte Paraskeva Piatnitsia* fut également construite au XIII^e siècle, et reconstruite dans les années 1640. Elle se compose d'une nef et d'un petit chœur ; et compte également une superbe iconostase du XVIII^e. La tour, couronnée d'un dôme, fut reconstruite en 1908.
- L'église *Saint Onufrii* vit le jour au XIII^e siècle ; cette structure de bois fut remplacée au XVI^e par une nouvelle église de pierre qui fut agrandie et reconstruite au XVIII^e et au début du XX^e. Elle est adjacente au *monastère basilien*, construit et agrandi aux XVI^e-XIX^e siècles, avec des murailles défensives datant du XVII^e siècle.
- La petite *cathédrale Saint Jean-Baptiste* fut construite au milieu du XIII^e siècle et subit de nombreuses reconstructions, qui culminèrent en 1887, date à laquelle elle fut reconstruite en style néo-roman.
- L'église *Maria Snijna*, basilique de pierre dotée d'une abside, fut établie par des colons allemands au XIV^e siècle. En dépit de rénovations significatives à la fin du XIX^e siècle, elle conserve de nombreuses caractéristiques originales, notamment de délicates sculptures de bois baroques à l'intérieur.

La *Seredmistia* (ville moyenne) fut créée au milieu du XIV^e siècle. Elle conserve intact son tracé originel, qui est un exemple exceptionnel de la planification urbaine en Europe de l'Est à cette époque. Son tissu urbain fut déterminé par les édifices publics, religieux et résidentiels des différentes communautés qui s'y installèrent chacune dans leurs propres quartiers, mais cela n'empêcha pas l'harmonie globale du paysage urbain. Les bâtiments de la Renaissance prédominent, dont beaucoup incorporent des éléments de structures antérieures. Aux XIX^e et au XX^e siècle, de nouvelles bâtisses furent ajoutées, sans pour autant affecter l'image générale. La zone centrale est encerclée de jardins sur le site des fortifications médiévales démolies, de monastères et de résidences aristocratiques, principalement de style baroque. Parmi les traits notables figurent :

- La *place du Marché*, au cœur de la *Seredmistia*, comporte en son centre une tour construite au XIV^e siècle et restaurée au début du XIX^e. Elle est entourée de belles maisons de style Renaissance, baroque et Empire, dont beaucoup ont conservé leur agencement médiéval d'origine, avec un salon à deux fenêtres et une pièce latérale dotée d'une seule fenêtre face à la place. A chaque coin de la place s'élève également une fontaine ornée de figures de la mythologie classique, datant de 1793.
- Le complexe de l'église de l'Assomption, se compose de l'église elle-même (1591-1629), de la chapelle des Trois Prélats (1578-1590) et de la tour de Korniaht (1572-1578) ; il est exceptionnel, en ce qu'il combine style Renaissance des constructions en pierre et tradition locale des lieux de culte tripartites en bois, se composant d'un narthex, d'une nef et d'un chœur. L'église, avec son clocher de 65 m de haut, possédait à l'origine un toit à arêtier, mais celui-ci fut remplacé par la flèche rhomboïdale baroque actuelle après un incendie en 1695.
- Le complexe de l'église arménienne se compose de l'église elle-même (1363), du clocher (1571), de la colonne Saint Christophe (1726), du bâtiment de l'ancienne banque arménienne (XVII^e siècle), du palais archiepiscopal arménien (XVII^e-XVIII^e) et du couvent bénédictin arménien (XVII^e). L'église réunit conception et techniques arméniennes et locales ; de magnifiques peintures murales du XIV^e et du XV^e siècle sont préservées à l'intérieur.
- La *cathédrale métropolitaine latine* fut construite aux XIV^e et XV^e siècles dans le style gothique, avec une nef, deux bas-côtés et un long chœur ; certains éléments baroques furent ajoutés lors de sa restauration entre 1670 et 1678. Deux chapelles y sont associées : la chapelle des Boims (1609-1615) et celle des Kampians (1629). La première est une structure cubique, surmontée d'un octogone soutenant un dôme Renaissance ; l'extérieur et l'intérieur sont tous deux richement sculptés.
- Le complexe fortifié du *monastère bernardin* se compose de l'église principale (1600-1630), du monastère proprement dit, du clocher et d'une colonne commémorative. L'église est, par son tracé, une basilique, et son style combine des éléments de la Renaissance italienne et allemande et des détails maniéristes.
- La *Seredmistia* compte d'autres ensembles monastiques, parmi lesquels l'église jésuite (1610-1630) et son collège de 1723, ainsi que l'église dominicaine du XVIII^e siècle, l'un des plus grandioses édifices baroques de Lviv, avec son complexe monastique du XVI^e-XVII^e et son clocher du milieu du XIX^e.
- Certains fragments des murailles fortifiées du XIV^e siècle subsistent à l'est et à l'ouest. L'*arsenal municipal*, une austère bâtisse de 1574-1575, l'*arsenal royal* baroque de 1639 et la *tour de la Poudre* du XVI^e siècle (l'un des bastions des murailles fortifiées inférieures) faisaient toutes partie des défenses orientales.

La zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial comprend également l'ensemble de l'église *Saint Georges combattant le dragon*, qui s'élève à l'extérieur de la cité médiévale, sur une terrasse à flanc de colline. Il a vu le jour avec la construction d'une église de bois et d'un monastère à la fin du XIII^e siècle. L'église existante fut construite en pierre et en briques entre 1744 et 1770, combinant le style baroque italien et l'agencement spatial ukrainien traditionnel. Elle est richement décorée de sculptures monumentales. La crypte abrite la tombe du roi de Galicie Yaroslav Osmomysi et de dignitaires de l'Église ukrainienne. À l'église s'associent le palais du Métropolitain (1772-1774), le clocher (1828) dont la cloche fut fondue en 1341, et d'autres éléments monastiques.

Gestion et protection

Statut juridique

Une zone de 3.000 hectares, le bien proposé pour inscription de 120 hectares se trouvant en son centre, a été classée réserve historique et architecturale nationale le 12 juin 1975 par résolution n° 297 du Conseil des ministres de la République Socialiste Soviétique d'Ukraine, en vertu des dispositions de la loi de 1970 sur les monuments historiques et culturels. Elle est également couverte par la loi de la République Socialiste Soviétique d'Ukraine de 1978 sur la préservation et l'utilisation des monuments historiques et culturels.

La réserve ainsi classée comprend 2.007 monuments historiques, dont 214 ont été classés monuments nationaux par résolution du Conseil des ministres (209 d'entre eux sont d'ailleurs situés sur la zone proposée pour inscription) et dont les autres ont été déclarés d'importance locale par résolution de l'administration régionale. Cette législation impose un contrôle strict à toutes les activités envisagées sur la zone protégée qui pourraient avoir un impact négatif sur les qualités qui ont motivé sa classification.

Gestion

L'intégralité du bien proposé pour inscription est propriété de l'État.

La supervision globale est sous la responsabilité de la direction pour la Protection et la Restauration des monuments architecturaux du Comité national de construction et d'architecture urbaines d'Ukraine. À l'échelle locale, la gestion est dévolue à l'administration régionale de Lviv et au Comité exécutif municipal de Lviv, ce dernier travaillant par le biais de sa direction pour la Protection de l'environnement historique.

Le Programme général de développement régional global compte parmi l'un de ses principaux éléments la réorientation fonctionnelle de Lviv, qui, de ville fondamentalement industrielle, deviendra centre de tourisme, de culture et d'enseignement. Ce programme implique la création de zones dans le centre historique pour attirer des investissements étrangers et, ainsi, réhabiliter et restaurer les bâtiments historiques et rénover l'infrastructure. Les services publics doivent être privatisés, ce qui fournira une source supplémentaire de financement au travail de restauration.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Le travail de conservation a commencé à Lviv au milieu du XIX^e siècle, sous l'égide de la Commission centrale austro-hongroise des monuments historiques. Peu de temps après fut créée l'Organisation Grono des conservateurs de Galicie orientale, suivie par le département de Conservation au début du siècle, afin de s'occuper de la protection et de la conservation des bâtiments historiques de Lviv.

En 1930 a commencé un programme d'inventaire national des biens historiques, qui a abouti au concept de classification des monuments historiques. En 1937, la Seredmistia a été déclarée monument historique du fait du caractère exceptionnel de son tissu urbain, et la direction du Contrôle de la construction de la municipalité de Lviv a assumé la responsabilité de la protection et la restauration des bâtiments historiques.

En 1940, cette charge a été transférée à la division de la Protection des bâtiments historiques de l'office de l'Architecte municipal en chef et au Département architectural du Comité exécutif régional. Des projets de restauration majeurs ont été effectués sur la tour de la Poudre, l'arsenal royal, ainsi que sur l'église et le monastère dominicains, dans les années 1950-1970.

Avec la création de la réserve historique et architecturale nationale en 1975, la direction de la réserve a effectué de plus amples inventaires et recherches sur les bâtiments historiques. Des projets de restauration et de conservation ont été effectués sur les églises et monastères carmélites et bernardins, la cathédrale Saint Jean-Baptiste, l'église Maria Snijna et l'église Saint Onufrii, tandis que les façades et l'intérieur de certains des bâtiments autour de la place du Marché étaient rénovés et conservés. Des travaux sont actuellement en cours sur l'église jésuite et sur l'église Saint Georges, ainsi que sur les complexes monastiques.

Authenticité

Le degré d'authenticité du tracé urbain est très élevé : en effet, l'agencement médiéval des rues et la relation de la ville avec le château, les complexes religieux et les diverses communautés ethniques sont restés intacts.

En termes de matériaux, le degré d'authenticité est acceptable ; néanmoins, il faut prendre en compte les travaux de restauration effectués au XIX^e et au début du XX^e siècle avant que les normes actuelles de conservation et de restauration n'aient été définies.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS a visité Lviv en janvier 1998. Le Comité scientifique international de l'ICOMOS sur les villes et les villages historiques a commenté son importance culturelle.

Caractéristiques

Lviv est un exemple exceptionnellement bien préservé de ville historique d'Europe de l'est, qui a conservé quasiment intacts sa topographie urbaine et son tracé des rues médiéval. Elle abrite également des bâtiments religieux et laïcs de grande qualité, dont les plus anciens remontent au Moyen Age.

Analyse comparative

Lviv occupe une place exceptionnelle dans le groupe de villes d'origine médiévale en Europe Centrale et de l'Est dans la mesure où elle est sortie presque indemne de la Seconde Guerre mondiale. La seule ville de la région à laquelle Lviv pourrait être comparée est Cracovie (Pologne) qui est inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial. L'évolution historique de Lviv diffère toutefois de manière significative de celle de Cracovie et cette différence se reflète dans sa structure urbaine et, plus particulièrement, dans son patrimoine d'églises et d'autres lieux de culte.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

La mission d'expert de l'ICOMOS a été informée que le programme de conservation devrait être approuvé définitivement avant d'être mis en œuvre. Des mesures seront prises afin de déplacer le pylône et l'antenne, aujourd'hui inutiles, qui dominent la ligne d'horizon. Certaines modifications de la zone proposée pour inscription ont également été acceptées.

A sa réunion de juin 1998, le Bureau a renvoyé cette proposition d'inscription à l'Etat Partie en demandant qu'il confirme les points soulevés par l'ICOMOS. L'ICOMOS a reçu ces informations et considère qu'elles sont satisfaisantes.

Brève description

La ville de Lviv, fondée à la fin du Moyen Age, s'est épanouie en tant que centre administratif, religieux et commercial pendant plusieurs siècles. Elle a conservé sa topographie urbaine médiévale, et en particulier la trace des communautés ethniques distinctes qui y vivaient, virtuellement intactes, ainsi que de magnifiques bâtiments baroques et ultérieurs.

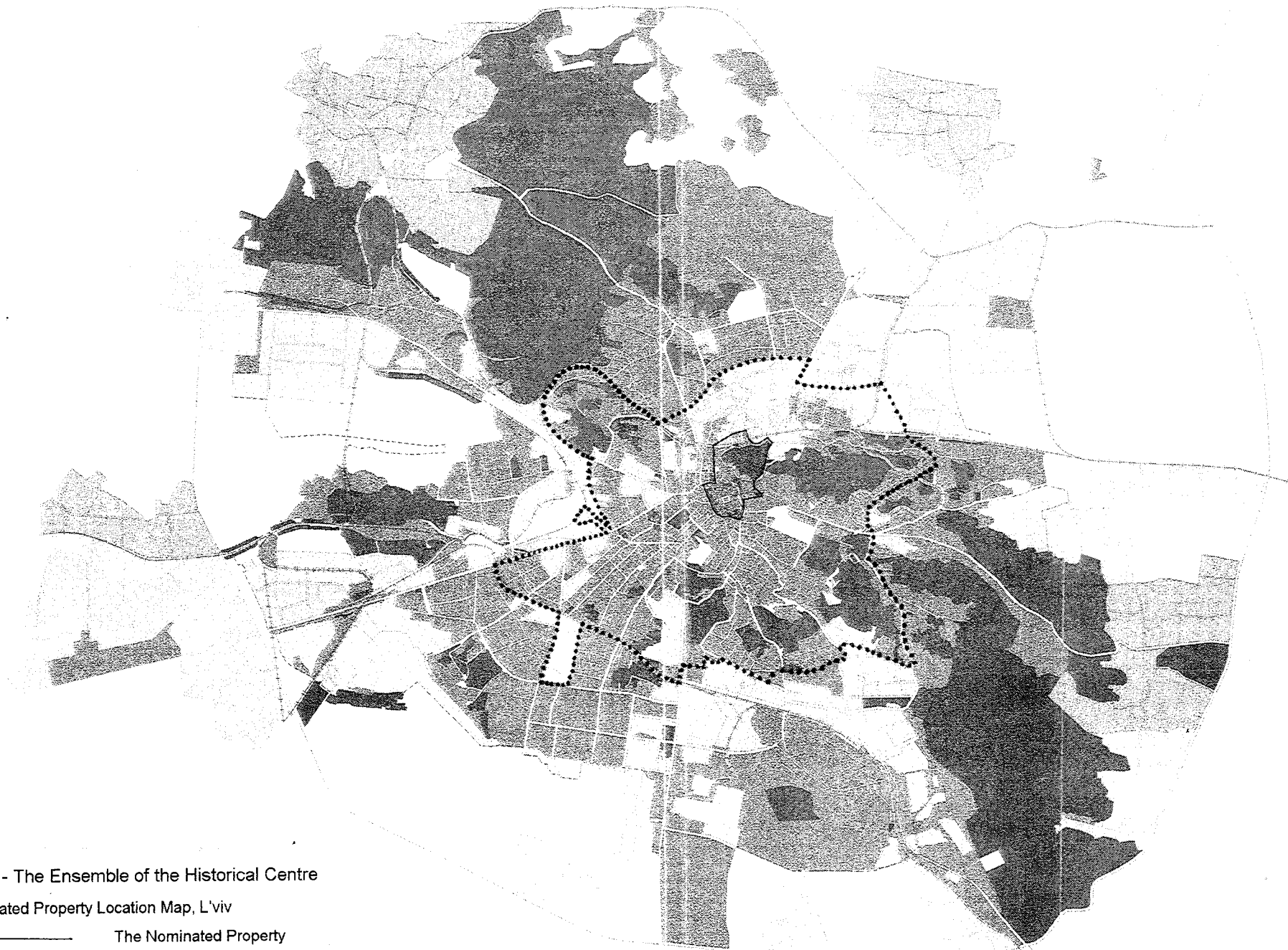
Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii et v* :

Critère ii : Par son tissu urbain et son architecture, Lviv est un exemple exceptionnel de la fusion des traditions architecturales et artistiques de l'Europe de l'Est avec celles de l'Italie et de l'Allemagne.

Critère v : Le rôle politique et commercial de Lviv a attiré un certain nombre de groupes ethniques aux traditions culturelles et religieuses différentes, qui ont établi des communautés distinctes et pourtant interdépendantes au sein de la ville, dont la preuve transparaît toujours dans le paysage urbain.

ICOMOS, octobre 1998



L'VIV - The Ensemble of the Historical Centre

Nominated Property Location Map, L'viv

- The Nominated Property
- The buffer zone

Lviv, ensemble du centre historique / L'viv, the ensemble of the historic centre :
Plan indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon / Map showing nominated property and buffer zone